



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Deuxième trimestre 2020

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

Au cours du deuxième trimestre 2020, la conjoncture économique du Burkina Faso s'est nettement dégradée par rapport au premier trimestre de la même année. En effet, la croissance du PIB réel a été de -7,3% par rapport au trimestre précédent.

De l'opinion des chefs d'entreprises, le climat des affaires au deuxième trimestre de 2020 est défavorable.

La balance commerciale du Burkina Faso est excédentaire au deuxième trimestre 2020 de 55,8 milliards de FCFA. Les exportations en valeur ont haussé de 3,6% par rapport au trimestre précédent et les importations en valeur, par contre, sont en baisse sur la même période de 9,0%.

La mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 40,9% contre un taux d'exécution des dépenses de 47,8%.

L'exécution des opérations financières de l'Etat à fin juin 2020 affiche un déficit (base engagement) de 319,2 milliards de FCFA contre 90,6 milliards de FCFA à fin juin 2019.

Octobre 2020

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Economie mondiale : Récession record pour l'économie mondiale

La crise sanitaire a causé un ralentissement sans précédent de l'activité économique mondiale. En effet, les mesures barrières telles que le confinement, les quarantaines et la fermeture des frontières terrestres et aériennes pour lutter contre la COVID-19 dans le monde surtout au mois de mars ont causé une baisse sans précédent, du PIB mondial au second trimestre 2020.

La croissance est en forte baisse dans les économies émergentes au deuxième trimestre 2020

La croissance économique est en recul très prononcé dans les économies émergentes au deuxième trimestre 2020. En effet les taux de croissance économique au Mexique, en Afrique sud et en Turquie sont ressortis fortement négatifs et sont respectivement de -17,1%, -16,4% et de -11,0%. Par contre, la contraction de la croissance économique a été un peu atténuée en Russie et est ressortie à -3,2%. Aussi, la croissance économique de la Chine a grimpé de 3,2% au deuxième trimestre 2020, après avoir enregistré une baisse historique de -6,8% au premier trimestre.

Les économies de la zone euro et des autres pays avancés ont connu une baisse spectaculaire de leur PIB

Les grandes puissances européennes ont connu une baisse spectaculaire de leur PIB. En effet, le PIB du Royaume-Uni a chuté de 20,4 %. En France, où les mesures barrières ont été parmi les plus strictes, le PIB a reculé de 13,8%, après une baisse de 5,9% au trimestre précédent. Le PIB a également fortement baissé en Italie, au Canada et en Allemagne au deuxième trimestre de 12,4 %, 12,0 % et 9,7 % respectivement (comparativement à -5,4%, -2,1 % et -2,0 % au trimestre précédent).

Aux États-Unis, où de nombreux États ont introduit des mesures de confinement à la fin du mois de mars 2020, le PIB s'est moins contracté (-9,5 %) par rapport aux puissances européennes.

Au Japon, où les mesures de confinement ont été moins strictes, le PIB s'est contracté de 7,8 % au deuxième trimestre 2020, contre 0,6 % au trimestre précédent.

Dans la zone euro et dans l'Union européenne, le PIB a reculé de 12,1% et 11,7% respectivement, contre des baisses de 3,6% et 3,2% au trimestre précédent.

En glissement annuel, la croissance du PIB de la zone OCDE a été de -10,9 % au deuxième trimestre de 2020, après une croissance de -0,9 % au trimestre précédent. Parmi les sept principales économies, les États-Unis ont enregistré une croissance annuelle de - 9,5 %, tandis que le Royaume-Uni a enregistré la plus forte baisse annuelle (- 21,7 %).

L'Afrique dans un ralentissement économique.

L'activité économique africaine a subi un coup à cause de la pandémie. En effet, ses principaux partenaires commerciaux ont été incapables d'approvisionner normalement le continent à cause du ralentissement du commerce international. Aussi, faut-il ajouter que l'effondrement des prix des produits de base, notamment le pétrole et les métaux industriels ont porté un coup dur à la conjoncture économique africaine au deuxième trimestre 2020. Ainsi, l'activité économique de la région devrait se contracter de 3,2% en 2020.

La croissance s'est ralentie dans la zone UEMOA.

Au cours du deuxième trimestre 2020, la croissance de l'Union a chuté de 2% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Cette baisse du PIB est imputable à la baisse de l'activité dans le secteur tertiaire, dont la contribution s'est établie à -2% en repli de 3,8 points de pourcentage par rapport au trimestre précédent.

Au titre de l'année en cours, le taux de croissance moyen dans l'espace est attendu à 1,3% selon les nouvelles actualisations, contre 6,6% initialement prévu.

Evolution de taux de change par rapport au FCFA de certaines devises

Au deuxième trimestre 2020, le dollar US, le franc suisse et le cedi ghanéen se sont dépréciés par rapport au franc CFA respectivement de 1,7%, 1,2% et 5,0%, en glissement trimestriel. En

revanche le rand sud-africain s'est apprécié vis-à-vis du franc CFA de 1,7% au même rythme trimestriel.

En rythme annuel, on assiste à une appréciation du dollar US (+0,3%), du franc suisse (+4,2%). Par contre, on observe une dépréciation du rand (-17,4%) et du cédé (-9,3%).

Evolution des cours mondiaux des principales matières premières exportées et importées par l'Union.

- *Le cours du baril de pétrole*

Le cours mondial du baril de pétrole est en hausse au mois de juin 2020 en glissement trimestriel et en baisse en glissement annuel. En effet, au mois de mars 2020, le prix du baril de pétrole était, à la faveur de la crise sanitaire, en baisse et se situait à 32,2 dollars le baril. Un trimestre plus tard, avec la reprise des activités un peu partout dans le monde, le prix du baril était monté à 39,5 dollars le baril, soit une hausse de 22,5%. En rythme annuel, nous observons une forte baisse du prix du baril de pétrole de 34,0% au niveau mondial.

- *Le cours mondial de l'or*

Le cours de l'or est en hausse tant en glissement annuel que trimestriel de 8,8% et de 27,5%. En effet, au mois de juin 2020, le cours de l'once d'or était de 1 359 dollars alors qu'un trimestre plus tôt, il était de 1 591,9 dollars et de 1 301 dollars une année plus tôt.

- *Le cours mondial du coton*

Au mois de juin 2020, le cours du kilogramme de coton était 1,50 dollars. Un trimestre plus tôt, il était de 1,49 dollars, ce qui représente une baisse du cours de 0,3%. Une année plus tôt, soit en juin 2019, le cours du kilogramme de coton était de 1,71 dollars soit une baisse annuelle de 12,7%.

2. ECONOMIE NATIONALE

Baisse du PIB réel en rythme trimestriel au deuxième trimestre 2020

Au deuxième trimestre 2020, le PIB réel baisse de 7,3% par rapport au trimestre précédent après une baisse importante de 6,4% enregistrée au premier trimestre. Ce ralentissement de l'activité économique, au cours du deuxième trimestre 2020, résulte de la baisse de l'activité dans le secteur tertiaire dont le taux de croissance est ressorti à -16,4% ; les secteurs secondaire et primaire ayant enregistré de légères hausses respectivement de 2,1% et de 1,0%.

La croissance timide (+1,0%) de l'activité dans le secteur primaire est principalement due à la croissance de l'activité agricole (+2,1%) malgré la baisse importante (-7,1%) de l'activité dans la sylviculture, pêche et chasse.

Dans le secteur secondaire, la hausse de l'activité au deuxième trimestre 2020 est due principalement à la hausse dans le secteur de l'extraction minière (+7,1%).

La baisse importante de l'activité dans le secteur tertiaire est imputable à la forte baisse des activités non marchands (-17,0%) mais aussi de celles marchandes (-16,4%).

En variation annuelle, la croissance du PIB réel est ressortie négative et s'est établit à -8,6%. Cette contre-performance est imputable au secteur tertiaire (-19,7%) malgré une croissance dans le secteur primaire (+5,2%) et dans le secteur secondaire (+0,6%).

2.i. Production agricole

La production céréalière en baisse

La production céréalière, pour la campagne agricole 2020/2021, évaluée à 5 626 777 tonnes est en hausse (+13,9%) par rapport à la campagne précédente et comparée à la moyenne quinquennale (+15,4%).

La production de la campagne actuelle est une fois de plus dominée par la production du maïs qui représente 34,3% de la production céréalière.

La hausse de la production des cultures céréalières est imputable à la bonne campagne agricole touchant la quasi-totalité des cultures céréalières. La production du maïs en hausse (+18,5%) est passée de 1 710 898 tonnes l'année dernière à 1 928 044 tonnes au cours de cette année. La production du riz est également en hausse (+48,9%) entre la campagne céréalière précédente et celle en cours ; elle est passée de 376 527 tonnes à 560 679 tonnes.

Aussi, les productions de mil, de fonio et de sorgho sont en hausse respectivement de 18,5% ; 28,0% et 5,5%. En effet, la production de mil est passée de 970 176 tonnes à 1 149 178 tonnes tandis que celle du fonio est passée de 10 238 tonnes à 13 106 tonnes et celle de sorgho a été de 1 975 770 tonnes contre 1 871 792 tonnes pour la campagne précédente. La production des autres cultures vivrières (igname, patate, niébé, voandzou) est en hausse de 6,6% par rapport à la campagne précédente et en hausse de 14,4% par rapport à la moyenne quinquennale.

La production des cultures de rente hausse de façon significative

La production des cultures de rente (coton, arachide, sésame et soja) s'est accrue de 2,5% par rapport à la campagne 2019/2020 après avoir cru de 41,0%. Cette hausse est imputable à la quasi-totalité des cultures de rente excepté le sésame.

En effet, la production de l'arachide, du coton ainsi que celle du soja sont en hausse importante de 12,9%, 20,5% et 373,6%. En effet, de la campagne agricole de 2019/2020 à celle de 2020/2021, la production de l'arachide est passée de 396 129 tonnes à 447 043 tonnes, celle du coton est passé de 724 232 tonnes à 872 488 tonnes et enfin celle du soja est passée de 51 708 tonnes à 244 912 tonnes.

Quant au sésame, sa production a chuté de 94,3% et s'est établit à 21 282 tonnes à la campagne 2020/2021 contre 374 703 tonnes à la campagne précédente.

Comparée à la moyenne des cinq dernières années, la croissance de la production des cultures de rente a crû de 11,9%.

2.ii. Industries et mines

La production industrielle connaît un ralentissement profond

Au deuxième trimestre 2020, la production industrielle connaît une baisse de 6,0% par rapport au trimestre précédent après une hausse 2,6% comparativement au dernier trimestre de l'année 2019.

La hausse au trimestre précédent (+2,6%) a été amoindrie par la baisse importante de la fabrication de textiles (-75,4%), de la métallurgie et fonderie (-22,2%), et de la fabrication des produits à base de tabac (-14,4%), malgré une bonne performance de la fabrication de verre, poteries et matériaux pour la construction (+261,7%).

En glissement annuel, la production industrielle est moins importante au deuxième trimestre 2020 (-2,3%).

Détérioration de la conjoncture économique au deuxième trimestre 2020

Conformément aux prévisions pessimistes des acteurs de l'économie au premier trimestre 2020, la conjoncture économique nationale a été difficile au deuxième 2020. En effet, il ressort des avis des opérateurs économiques, que la production, les recettes et les effectifs employés sont en baisse par rapport au premier trimestre, dans un climat des affaires défavorable.

Pour le trimestre à venir, les opérateurs économiques sont pessimistes quant à l'évolution de leurs activités. En effet, ils prévoient une baisse de la production, des ventes, des effectifs employés et des tarifs pratiqués, accompagnée de tensions de trésorerie.

2.iii. Commerce extérieur

Le déficit de la balance commerciale se réduit

Au deuxième trimestre de l'année 2020, les transactions commerciales du Burkina Faso avec l'extérieur se sont traduites par un solde global excédentaire de 55,8 milliards de FCFA, après un déficit de 18,7 milliards de FCFA au premier trimestre 2020.

Les exportations en valeur ont connu une hausse de 3,6% (+20,7 milliards de FCFA) au deuxième trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les exportations sont passées de 577,4 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2019 à 598,4 milliards de FCFA pour le même trimestre de 2020 (soit une hausse de +41,1%).

Les importations en valeur sont estimées à 542,6 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2020 contre 577,6 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une baisse de 9,0 %. Par rapport au même trimestre de l'année précédente les importations ont baissé de 8,6 %.

Le taux de couverture se situe à 110,3 % au deuxième trimestre 2020 avec une progression de 13,4 points de pourcentage par rapport au premier trimestre. En glissement annuel, le taux de couverture a connu une progression de 54,3%.

Le solde commercial s'établit à +55,8 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2020 contre -18,7 milliards de FCFA au trimestre précédent et -169,4 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2019.

Au deuxième trimestre 2020, les exportations en volume ont été marquées par une hausse (5,2%) comparativement au premier trimestre. Par rapport au deuxième trimestre 2019, les exportations sont plus importantes en volume et ressortent augmentées de 61,8 %. Elles sont passées de 449,8 milles tonnes au premier trimestre 2020 à 473,3 milles tonnes au deuxième trimestre 2020, soit de 23,5 milles tonnes de plus.

Les importations en volume sont en hausse aussi bien en glissement trimestriel qu'en glissement annuel. Elles sont passées de 1589,9 milliers de tonnes au premier trimestre 2020 à 1639,1 milliers de tonnes au deuxième trimestre 2020, soit une hausse de 3,1%. Comparativement au deuxième trimestre 2019 où elles étaient estimées à 1373,3 milles tonnes, les importations en volume ont enregistré une hausse de 19,4 %.

2.iv. Prix

Les prix à la consommation sont stables au deuxième trimestre 2020

En juin 2020, les prix à la consommation sont demeurés stables en glissement trimestriel contre une hausse de 0,2 % en glissement annuel. Cette stabilité des prix en variation trimestrielle est la résultante de variations en baisse ou en hausse des différentes fonctions de consommation. En effet, on note une baisse des prix pour les fonctions de consommation telles que « Articles d'habillement et chaussures » (-7,8 %), « Santé » (-1,5 %) et « Enseignement » (-1,0 %). On enregistre par contre des hausses pour ce qui est des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+4,1 %) et du « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+0,2 %). La hausse des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+3,5 %), de l'« Enseignement » (+2,7%), et de la fonction de consommation « Restaurants et hôtels » (+0,4 %) sont les principales causes de la hausse du niveau général des prix à la consommation en glissement annuel, malgré une baisse enregistrée pour les fonctions « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (-9,1 %), «Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants» (-1,3 %) et « Transport » (-0,8%).

2.v. Emploi

Une baisse de la demande d'emploi

Au deuxième trimestre 2020, la demande d'emploi a baissé en glissement trimestriel de 17,6 %. Cette baisse de la demande d'emploi est imputable à celle des illettrés (-100 %), celle de niveau DEUG II (-90 %), et CAP (-69,6%). Relativement à l'âge, la demande d'emploi a également reculé chez les sujets âgés entre 20 et 29 ans. En outre, on observe une évolution à la baisse en glissement mensuel du nombre d'emplois créés (-59,8 %).

En glissement annuel, on enregistre une contraction de la demande d'emploi de 30,2 %. Cette baisse est significative chez les candidats âgés entre 20 et 29 ans et de 55 ans et plus (-50%).

En fonction du niveau d'instruction, la demande d'emploi est également en baisse chez les illettrés (-100%), « DEUG II » (-87,5%), « CAP » (-66,7%), « BEP » (-56,6%) et « sans diplôme » (-55,6%).

Par rapport au deuxième trimestre de 2019, le nombre d'entreprises créées a augmenté de 39,6% et le nombre d'emplois créés a suivi la même tendance en progressant de 41,8 % au deuxième trimestre 2020.

2.vi. Finances publiques

Détérioration du déficit budgétaire

A fin juin 2020, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 40,9%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés sont ressortis à 879,7 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 2 152,7 milliards de FCFA.

Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils ont été exécutés à hauteur de 1 198,9 milliards de FCFA à fin juin 2020 pour une prévision annuelle de 2 508,9 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 47,8%.

Comparativement à la même période de 2019, les ressources mobilisées ont diminué de 83,0 milliards de FCFA (-8,6%). Cette baisse s'explique essentiellement par une détérioration de la mobilisation des ressources propres de 113,8 milliards de FCFA (-12,2%) même si les dons ont cru de 30,8 milliards de FCFA (+93,6%).

Les dépenses et prêts nets sont en augmentation de 145,5 milliards de FCFA (+13,8%) comparés à fin juin 2019. Cette hausse est liée à l'augmentation des dépenses courantes de 58,8 milliards de FCFA (+7,2%) et des dépenses en capital de 78,7 milliards de FCFA (+32,1%).

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin juin 2020, affiche un déficit (base engagement) de 319,2 milliards de FCFA contre un déficit de 90,6 milliards à fin juin 2019, soit une détérioration de 228,6 milliards de FCFA (-209,7%).

2.vii. Situation monétaire

Amélioration des actifs extérieurs nets

A fin juin 2020, l'évolution des agrégats monétaires fait ressortir une hausse trimestrielle des actifs extérieurs nets de 391,8 milliards de FCFA (+24,9%). Cette hausse est imputable exclusivement aux actifs extérieurs nets des banques de dépôts de 414,5 milliards de FCFA (+33,3%) ; les actifs extérieurs nets de la banque centrale ayant reflué de 22,7 milliards de FCFA (-7,0%) en un trimestre. Sur un an, les actifs extérieurs nets ont enregistré une hausse de 496,1 milliards de FCFA (+33,8%).

Les créances intérieures ont connu une baisse trimestrielle de 68,7 milliards de FCFA (-2,2%). Ce reflux s'explique par une baisse importante des créances nettes sur l'Administration Centrale qui ont chuté de 181,4 milliards de FCFA (-91,6%). Par contre, les créances sur l'économie se sont accrues de 112,7 milliards de FCFA (+3,8%). Par rapport à fin juin 2019, les créances intérieures se sont accrues de 195,5 milliards de FCFA (+6,7%).

La masse monétaire à fin juin 2020 est ressortie à 4 479,8 milliards de FCFA, en hausse de 230,6 milliards de FCFA (+5,4%) comparée à mars 2020. En rythme annuel, la masse monétaire a progressé de 593,9 milliards de FCFA (+15,3%).

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Boureima OUEDRAOGO**

Directeur Général Adjoint : **Bernard BERE**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques : **B. François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Alidou GUIGMA**

Distribution : **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf